

est un véritable musée, où l'on voit, tour à tour, les tableaux les plus divers et les aperçus les plus lumineux, sur des hommes portant presque tous de beaux noms, dans les différents genres de l'art. J'ai remarqué en outre une grande impartialité, toujours courtoise, mais franche et loyale, dans les jugements de M. Véron ; la sûreté d'un coup-d'œil exercé, la délicatesse de l'esthétique se révèlent à chaque page de son livre.

Je pense vous faire plaisir, amis lecteurs, en mettant sous vos yeux quelques passages concernant les artistes qui appartiennent à votre sol lyonnais et qui en sont l'honneur et la gloire.

Hippolyte et Paul Flandrin sont ainsi appréciés par M. Véron :

— « Le Jules Romain du Raphaël français Ingres est
« sans contredit Hippolyte Flandrin : l'œuvre de ce
« peintre mystique est considérable, notamment par les
« belles fresques de Saint-Germain et de Saint-Vincent-
« de-Paul.

« Autant son maître Ingres est grec et païen au premier
« chef, autant Flandrin est mystique et même chrétien.
« Le naïf et croyant Hippolyte Flandrin évoque sincère-
« ment la foi et la piété du moyen-âge ; cette âme douce
« et croyante a quelque chose de la pureté de Fra Ange-
« lico da Fiésole, avec ce complément de la science qui
« manquait au croyant primitif Fra Angelico. Hippolyte
« Flandrin traversera les âges comme peintre du vrai
« style religieux de longue haleine. A ce beau nom
« buriné dans l'histoire de l'art mystique, sera joint,
« enlacé, celui de son tendre frère Paul Flandrin, paysa-
« giste également mystique, dont l'idéalisme s'est tou-
« jours élevé sur les ailes de la foi. Tendres et belles
« âmes que celles des frères Flandrin ! elles vivront par